

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 1603, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

COMMENTARIA

IN SCRIPTURAM SACRAM

CORNELII A LAPIDE

QUIBUS ACCEDUNT QUÆ IN CORNELIO DESUNT CORDERI COMMENTARIA IN LIBRUM
JOB ET BELLARMINI EXPLANATIO IN PSALMOS.

Editio nova accur. te expurgata mendis quæ in priorem irrepserant.

26 volumes in-4 à deux colonnes. Prix, reliés, \$75.00.

En résumant les travaux de ses devanciers, en consultant avec soin les Pères de l'Eglise, Cornélius a écrit un vaste commentaire qui est resté jusqu'à nos jours le GUIDE DU THÉOLOGIEN et le RÉPERTOIRE DU PRÉDICATEUR. On trouve dans son commentaire, à mesure que le texte sacré en fournit l'occasion, un exposé clair et profond du dogme catholique avec la réfutation des erreurs qui s'y rapportent, toutes les vérités morales et les devoirs de la vie chrétienne présentés sous ce point de vue ferme et précis qui dénote un vrai théologien.

"Cornélius est par excellence l'interprète des prédicateurs. Il a réuni sur chaque passage de l'Écriture ce que les Pères ont dit de plus beau, de plus solide, de plus touchant. Ces trésors de l'érudition patristique, semés à profusion, forment une lecture aussi variée qu'attachante et instructive. Outre qu'ils donnent l'interprétation traditionnelle pour les passages dogmatiques, ils répandent sur tout le reste une foule de traits de lumière; car, qui a mieux compris la Bible que ces Pères et ces Docteurs qui l'ont scrutée toute leur vie avec le double flambeau de la science et de la sainteté?... L'exégèse catholique devra toujours puiser largement à ces sources d'eau vive, et c'est ce que Cornélius a fait plus que tout autre. Les prédicateurs surtout lui ont su gré, car il leur offre la mine la plus précieuse, la

plus abondante, la plus facile à exploiter." (REVUE DES SCIENCES ECCLÉS., tome V., p. 247).

Cornélius, on le sait, n'a pas donné de commentaires sur le livre de Job ni sur les Psaumes. Le JOB ELUCIDATUS du P. Corderus et les EXPLANATIONES IN PSALMOS de Bellarmin, commentaires savants, pieux, variés et abondants, ont fixé notre choix pour combler cette lacune. Comme pour les autres livres, nous les avons fait mettre au niveau de l'exégèse actuelle. Le commentaire de Bellarmin, sans parler de celui de Corderus, est augmenté d'un tiers par les versions et les notes qui l'accompagnent.

Ainsi amélioré, notre édition de Cornélius renferme au moins la matière de 5 volumes in-4 de plus que les éditions les plus estimées. Le clergé l'a accueillie favorablement; dix mille exemplaires se sont placés en très peu de temps.

Un beau livre invite par lui-même à l'étude: sa vue plaît; elle repose en quelque sorte. Une bonne impression, en facilitant le labeur du regard, facilite la tâche de l'intelligence. La mauvaise impression, en fatiguant la vue, dégoûte de la lecture des meilleurs ouvrages. Il va de soi qu'un livre qui doit être consulté, lu et étudié autant qu'un commentaire sur l'Écriture sainte, ne laisse rien à désirer sous le rapport typographique. Cette qualité de notre édition est sans doute pour quelque chose dans le succès qu'elle obtient.

SUPPLEMENTUM AD COMMENTARIA

IN

SCRIPTURAM SACRAM

R. P. CORNELII A LAPIDE

ROBERTI BELLARMINI

EXPLANATIO IN PSALMOS

CUI ACCEDIT

Nova Psalmorum ex Hebræo versio Latina notis illustrata

AUCTORE A. CRAMPON

Deux volumes in-4 Prix Franco\$5.00.

COMMENTARIA

IN

SCRIPTURAM SACRAM

R. P. CORNELII A LAPIDE

TOMUS DECIMUS QUINTUS

IN SS. MATTHÆUM ET MARCUM

TOMUS DECIMUS SEXTUS

IN SS. LUCAM ET JOANNEM

Deux forts volumes in-4 de 700 pages chacun Prix Franco...\$6.00.

COURS TRÈS COMPLET

ET TRÈS SUIVI

DE CONFÉRENCES

SUR LA RELIGION

OU LES DOGMES, LES PREUVES, LES PRECEPTES, LES SACREMENTS,
LES FÊTES, L'HISTOIRE DU CHRISTIANISME, ET AUSSI LES VICÉS,
LES VERTUS, LES FINS DERNIÈRES, TOUT CE QUI CONCERNE LA PRIÈRE,
LE SACRIFICE, L'ÉGLISE, EXPOSÉS DU HAUT DE LA CHAIRE, D'APRÈS UN NOUVEAU
PLAN, LE PLUS CONFORME A LA NATURE DE L'ESPRIT HUMAIN ET A
SES DISPOSITIONS ACTUELLES,

Par M. l'abbé A.-F. RUA

5e ÉDITION

Retouché et renfermant cinq conférences de plus que la deuxième, vingt-cinq de plus que la première, et d'autres additions très considérables. Ouvrage approuvé et vivement recommandé par plusieurs éminents prélats et extrêmement utile à tous les prêtres, à toutes les personnes chargées d'enseigner la religion et à toutes celles qui désirent s'instruire sur celle-ci d'une manière solide.

Trois volumes in 12. Prix franco \$2.50

L'ÉDUCATION

Ses difficultés et son but

— PAR —

Mr. l'abbé H. CHAUMONT

1 fort volume in-12 de 592 pages Prix Franco..... 88 cts.

EXPOSITION

DE LA

DOCTRINE CATHOLIQUE

— PAR —

Mgr. ALPH. CAPECELATRO de l'oratoire

ARCHEVÊQUE DE CAPOUE

2 beaux volumes in 8 Prix Franco . . . \$2.50.

TABLE

TOME Ier. — Existence et nature de Dieu. — Attributs de Dieu. — Attributs moraux de Dieu. — Du Mystère de la sainte Trinité. — La sainte Trinité. — Particularités concernant la Trinité. — La Création. — La création de l'ange. — La création de l'homme. — Fin surnaturelle de l'homme. — Le péché d'Adam. — Transmission du péché originel. — La divine providence. — Jésus-Christ, Préparation à la venue du Christ. — L'incarnation. — Le Christ dans sa nature humaine. — Le Christ Rédempteur. — Jésus est le rédempteur de nos intelligences. — La grâce. — La justification. — La grâce actuelle. — Les sacrements.

TOME II. — Le Baptême et la Confirmation. — L'Eucharistie. — La Pénitence et l'Extrême-On-

ction. — L'Ordre et le Mariage. — Le sacrifice eucharistique. — Du culte et de l'invocation des Saints. — L'Eglise, Idée de l'Eglise et son origine. — Fondation de l'Eglise de Jésus-Christ et de sa catholicité. — Unité de l'Eglise, Sainteté et Apostolicité de l'Eglise. — L'Eglise indéfectible, visible, romaine et nécessaire. — Triple vie de l'Eglise, La vie de la foi. — La Bible et la tradition. — La raison et la volonté humaine dans la foi. — La vie de la charité dans l'Eglise. — La vie du culte dans l'Eglise. — La constitution de l'Eglise et sa hiérarchie. — La suprématie du Pape. — Autorité magistrale et infaillible du Pape. — La mort devant le christianisme. — La vie future.

LETTRES

DE

SAINTE THÉRÈSE

TRADUITES SUIVANT L'ORDRE CHRONOLOGIQUE

Edition enrichie de lettres inédites

DE NOTES ET DE BIOGRAPHIES

Par le P. MARCEL BOUX

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

3ème ÉDITION

3 volumes in 12 Prix Franco . . . \$3.00

NOUVELLE MÉTHODE

PRATIQUE ET FACILE

POUR APPRENDRE SANS MAÎTRE

La Langue Hébraïque

Par D. SCHILLING

1 volume grd. in-12 Prix Franco . . . \$1.25.

QUESTIONS D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

Mises en rapport avec le programme de l'Université Laval

PAR

L'Abbé VICTOR CHARLAND

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE AU COLLÈGE DE LÉVIS

1 volume in-12 de 510 pages. Prix Franco, \$1.00.

Cet ouvrage, très bien fait, et d'une grande utilité, vient de paraître.

Quel est ce livre ? quel est le plan qu'on y suit, la forme qu'on y adopte ?

Monsieur Charland répond lui-même à ces questions dans sa préface :

« Le plan nous était indiqué par le programme universitaire, et si nous ne l'avons pas suivi en tout point, c'est qu'il nous semblait impossible de le faire sans nous exposer à d'ennuyeuses redites.

« Un détail à ce propos. Bien des fois nous avons eu peine à suivre dans les écrivains la division des genres qui nous sert habituellement de cadre et de guide, parce que bien des fois aussi ces genres se mêlent et se confondent dans un même auteur. Ne voulant pas scinder l'œuvre de l'écrivain, nous le rattacherons de notre mieux à l'inspiration qui le domine. C'est au lecteur bienveillant à réparer la confusion que ne peut éviter la critique.

« Pour la forme, elle semblera peut-être un peu nouvelle dans un ouvrage de

« ce genre. Peu de place pour la biographie, presque tout pour l'étude des idées et du style. Et encore paraissions-nous oublier parfois l'analyse de la phrase et de la diction, pour n'étudier que l'âme des livres. Car les livres ont une âme ; c'est elle qui émeut la nôtre, c'est par elle que s'opère la merveille de ces communications secrètes mais puissantes qui agissent sur les esprits, les portent en haut, ou les abaissent, selon que l'écrivain s'élève ou s'abaisse lui-même..... »

Choisissons un chapitre au hasard. Nos lecteurs ne nous reprocheront pas, nous en sommes certains, de leur offrir une lecture d'un si puissant intérêt :

PHILOSOPHIE.

La sagesse humaine est toujours courte par quelque endroit. — Bossuet, *Défense des Jurs.*, 1er disc., 65.

Ici nous ne pouvons pas louer sans mesure. Certes, la Grèce a vu de grands génies se déployer dans la philosophie, mais à côté des sublimes méditations de Socrate, de Platon et d'Aristote, que de pauvretés ne rencontrons-t-on pas ? C'est sans doute au souvenir de tant d'œuvres manquées, que Bacon disait : *Verbosa videtur sapientia eorum et operum sterilis*, les Grecs jasant beaucoup et n'engendrant point. En tous cas, « les Grecs furent incontestablement le dernier peuple instruit, et comme l'a très bien dit Clément d'Alexandrie, la philosophie ne parvint chez eux qu'après avoir fait le tour de l'Europe. » Ce qui leur reste, c'est le style, et « avec ce style, cette grâce et cet art de se faire valoir, ils ont occupé nos oreilles, pour employer un latinisme fort à propos. »

Nommons d'abord les SEPT SAGES de la Grèce : Périandre, Bias, Cléobule, Mison, Pittacus, Chilon et Solon. On les borne à sept par une sorte de superstition du nombre, sans faire entrer toujours les mêmes dans le canon. Si la Grèce les admira, ce fut moins pour leur philosophie que pour avoir imaginé quelques stratagèmes de guerre, de politique, de commerce, pour avoir résolu quelque problème de physique ou aiguisé quelques bons mots.

Pour trouver une philosophie moins incomplète, il faut arriver à THALÈS DE MILET, le fondateur de l'ÉCOLE IONIENNE. Thalès fut l'auteur de la fameuse maxime : *Connais-toi toi-même*, base fondamentale sur laquelle roulait toute la philosophie morale des Grecs. Il admettait une Intelligence suprême, incréée, éternelle, qui arrange la matière inerte de sa nature, forme tous les êtres à l'aide du mouvement, et pénètre toutes nos pensées.

Pendant que ses disciples continuaient son enseignement, qu'ANAXIMANDRE inventait les figures de géométrie, qu'ANAXIMÈNES déterminait l'infini indéterminé de son maître, que PHÉNÉCYÈS DE SYROS proclamait le premier l'éternité des âmes, qu'HÉRACLITE, le pleureur sempiternel, aigri sa haine contre le genre humain, une autre école se fondait à ELÉE, et donnait naissance aux systèmes les plus absurdes. Laissons à LEUCIPPE les tristes rêves de sa cosmologie matérialiste, à DÉMOCRITE le rieur perpétuel, le soin de prouver l'éternité des atomes, de l'espace et du mouvement, de nier le vice et la vertu, de faire consister la morale tout entière dans l'amour du bien-être et dans une imperturbable tranquillité d'humeur. Laissons aussi MÉTHODORE s'évertuer à démontrer que nous ne pouvons rien savoir, que « nous ne savons pas même que nous ne savons rien, » et transportons-nous dans la Grande-Grèce, au sein de l'ÉCOLE ITALIQUE.

Pythagore (Vie s.) avait visité l'Italie, la Perse, l'Égypte, la Phénicie, l'Asie Mineure, la Crète, Sparte, les temples les plus célèbres de la Grèce, et revenu à Samos, sa patrie, il avait essayé vainement d'y instituer un enseignement régulier. Obligé d'aller porter ailleurs le fruit de ses voyages et de ses méditations, il était venu à Crotona, où il avait fondé, sur le modèle des collèges sacerdotaux de l'Égypte, une école dont le but était la double réforme des mœurs et des

lois. Les disciples étaient accourus en foule auprès de ce sage à la robe éclatante, au front ceint d'un diadème d'or, « qui, dans le silence de ses passions, écoutait avec une joie pure l'harmonie des sphères roulant dans l'espace, » et proclamait que le premier besoin de l'homme est de s'occuper de la Divinité, de se soumettre à ses décrets, de rechercher ses volontés par la divination.

Malheureusement, après la mort du Maître, les disciples ne surent pas respecter son héritage philosophique. Ils innovèrent à qui mieux mieux, et de leurs enseignements sortirent d'innombrables systèmes. L'école d'Elée voyait également les sectes se multiplier autour d'elle, se combattre dans des disputes sans fin, et passer le temps à produire de faux raisonnements tout en montrant comment il faut raisonner. Autant d'écoles, autant de nouvelles extravagances ; les uns doutaient de tout, les autres croyaient tout savoir ; les uns ne voulaient point de Dieu, les autres en donnaient un de leur façon. Et puis quels sentiments sur l'immortalité et sur la nature de l'âme ! « Ici c'était un assemblage d'atomes ; là, un feu subtil ; ailleurs un air délié ; dans une autre école une portion de la Divinité ; les uns la faisaient mourir avec le corps, d'autres la faisaient vivre avant le corps ; d'autres quelques autres, elle passait d'un corps à un autre ; de l'homme au cheval, de la condition d'une nature raisonnable à celle d'un animal sans raison. Que dire encore ? Pour les uns la véritable félicité de l'homme est dans les sens ; pour un plus grand nombre, dans la raison ; d'autres ne la trouvent que dans la réputation et dans la gloire, plusieurs dans la paresse, et dans l'indolence. »

Jamais peut-être la sagesse antique ne fût sortie de ce chaos où tout s'aboutissait qu'à un affreux scepticisme, sans la réaction merveilleuse de SOCRATE (470-400) et de PLATON, son disciple. Socrate n'écrivait pas, mais il tenait école ; et ce fils de potier, au front chauve, à la tournure ignoble, qui ressemblait à un Silène, charnait par son éloquence en même temps qu'il étonnait par la profondeur de ses pensées. Ses entretiens, recueillis par PLATON, nous les montrent saisissant avec lucidité toutes les lois de la morale, et les exposant avec une netteté et une précision admirables ; entrevoyant par delà les phénomènes extérieurs, cette intelligence divine qui préside aux destinées du monde, « Dieu unique, immuable, éternel, infini, centre de toutes les perfections... premier principe de tout ce qui est bien dans l'univers en général, et dans l'homme en particulier. Il y a plus. Tout en proclamant la grandeur de l'homme, Socrate ne se flatte pas dans son orgueil. Il sait qu'il y a dans le champ de la pensée des bornes imposées aux explorations humaines ; lui-même s'avoue « stérile en fait de sagesse, » et quand il arrive à ce point extrême au delà duquel l'humanité, réduite à ses propres forces, ne saurait plus rien apercevoir, nous l'entendons en appeler à un révélateur inconnu. Ce n'est peut-être pas sa faute si ses contemporains comprirent mal sa pensée ; s'ils virent dans les hautes doctrines qu'il professait sur la Divinité une sorte de mystère mal déguisé pour la religion du vulgaire. Quoi qu'il en soit, on continua de couronner de fleurs les sophistes, ces hommes « dont tout l'art n'était autre chose qu'une manière de gagner de l'argent, » on fit boire la ciguë à Socrate.

LES VRAIS PRINCIPES

— DE —

L'Éducation Chrétienne

RAPPELÉS AUX MAÎTRES ET AUX FAMILLES

— PAR —

LE P. A. MONFAT

DE LA SOCIÉTÉ DE MARIE

1 volume in-12 Prix Franco.....88 cts.

LA PRATIQUE

— DE —

L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

D'APRÈS LES VRAIS PRINCIPES

Par LE P. A. MONFAT

1 volume in-12 Prix Franco.....88 cts.

LA PRATIQUE

— DE —

L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN

D'APRÈS LES VRAIS PRINCIPES

FAISANT SUITE A LA PRATIQUE DE

L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

PAR

LE P. A. MONFAT

Un volume in-12, Prix—Franco..... 88 cents.

APPROBATION DE S. G. MGR TERRIS
ÉVÊQUE DE FRÉJUS.

MON RÉVÉREND PÈRE,

Je tenais à prendre connaissance par moi-même de vos livres sur l'Education chrétienne. Depuis le jour où vous eûtes l'annuité de me les envoyer, des occupations incessantes m'avaient privé de ce plaisir. Aujourd'hui enfin, je suis heureux de pouvoir vous dire à quel attrait j'ai obéi en vous suivant dans l'exposé de ces vrais principes et de cette pratique chrétienne, que vous présentez sous le double charme d'une clarté si lumineuse et d'une expérience si consommée. Je voudrais aussi qu'ils devinssent le Manuel de toutes les maisons d'éducation, comme ils le sont des deux collèges que les PP. Maristes, pour notre consolation et notre honneur, dirigent dans mon diocèse.

Achevez votre œuvre, mon Révérend Père, donnez-nous en bientôt le couronnement, et, après avoir si bien parlé de la discipline et de l'éducation, dites-nous ce que doit être l'enseignement.

Agréez, mon Révérend Père, avec mes félicitations les plus accentuées, l'assurance de mes affectueux et dévoués sentiments en N.-S.

Fréjus, 21 décembre 1878.

† FERDINAND,

Evêque de Fréjus et de Toulon.

APPROBATION DE S. G. MGR MARCHAL,
ÉVÊQUE DE BELLEVY.

MON RÉVÉREND PÈRE,

Je me reproche de ne vous avoir point encore remercié de l'hommage que vous avez bien voulu me faire de votre excellent livre : *La Pratique de l'Education chrétienne*; et cependant ce retard peut être excusable, car il a eu pour cause principale le désir auquel j'ai cédé, de relire votre volume : *Les vrais Principes de l'Education chrétienne*. C'est l'un des mérites de vos ouvrages, mon Révérend Père, que tout y est parfaitement lié, que toutes les parties se soutiennent et s'éclaircissent réciproquement. Le but de l'éducation chrétienne apparaît tout d'abord dans la lumière des vérités de la foi aussi bien que des principes essentiels de la raison, et les moyens et les règles de cette grande et belle œuvre sont ensuite déterminés, établis, développés et appliqués avec une netteté, une fermeté, une abondance et une sûreté qui éclairent et instruisent le lecteur, et lui inspirent la plus entière confiance.

Que vous avez raison, mon Révérend Père, de remonter jusqu'aux principes ! Hélas ! les hommes de doctrine sont rares de nos jours, et de là vient que beaucoup ne voient dans l'éducation et l'instruction de la jeunesse qu'un moyen subordonné à l'intérêt, un moyen politique, et moins encore. Les parents et les maîtres, qui s'inspirent de vos livres, auront des pensées plus hautes, des sentiments plus désintéressés, et leur action sur les enfants sera nécessairement plus heureuse et plus efficace.

Les vrais principes de l'éducation ! C'est ce qui fait l'incomparable supériorité des maîtres religieux, et ce qui explique en particulier les succès des établissements de la SOCIÉTÉ DE MARIE. Vous avez parlé de l'abondance de votre cœur, mon Révérend Père, et c'est de votre riche trésor que vous avez tiré ces excellentes choses, puisqu'à chaque page de vos livres on

retrouve, avec les sages préceptes de vos Constitutions, les fruits de votre expérience. Ce ne sont point des théories que vous exposez, mais ce que vous avez longtemps pratiqué vous-même, et ce que vos frères pratiquent sous vos yeux et sous votre direction. Pour nous, à Belley, nous reconnaissons dans vos livres les principes et les règles qui étaient appliqués par les excellents maîtres que nous avons eus au milieu de nous ; et, en réveillant nos souvenirs, vos leçons obtiennent de nous la confiance la plus entière et la mieux justifiée.

Ajouterai-je que vos livres sont particulièrement opportuns dans la crise présente ? En donnant l'explication, la raison des succès des établissements religieux et ecclésiastiques, ils justifient la confiance des familles, et ils démontrent qu'il n'y a qu'une vraie éducation, l'Education chrétienne, et que l'éducation chrétienne seule sait former des hommes, comme seule elle prépare le salut et assure la prospérité de la France. Veuillez agréer, je vous prie, mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments bien respectueux et bien dévoués en N.-S.

Belley, le 7 juillet 1879.

† JOSEPH,

Evêque de Belley.

APPROBATION DE S. G. MGR MERMILLOD,
VICAIRE APOSTOLIQUE DE GENÈVE.

MON RÉVÉREND ET CHER PÈRE,

Vous avez, par un nouveau volume : *La Pratique de l'Education chrétienne*, complété votre premier ouvrage : vous avez compris le grand devoir et indiqué les moyens de rendre chrétienne l'éducation. On a souvent poussé le cri d'alarme sur nos générations affaiblies, sur l'affaiblissement de la raison, sur les molleses du cœur, sur l'énerverment de la discipline ; vous savez que des plaintes ne guérissent rien, et vous avez courageusement publié deux volumes sur les principes et la pratique de l'éducation chrétienne, qui devraient être le manuel de tous nos collèges catholiques.

Vous préparez, je le sais, une *Pratique de l'enseignement chrétien*, qui couronnera vos œuvres précédentes. Je tiens surtout à vous féliciter de ce second volume qui a eu tous les succès de son aîné. Vos pensées fortes et salutaires sur la foi, la raison, la discipline et l'honneur ; vos leçons sur le respect, l'obéissance, sur la pureté, la liberté et la politesse chrétiennes, offrent un ensemble, un traité complet de la pratique de l'éducation chrétienne. Vous avez su unir la force et la tendresse, allier la lumière de l'expérience à des vues nouvelles ; votre chapitre sur l'honneur comme mobile de l'émulation, emprunté à saint Augustin, à saint Thomas et à Bossuet, sera remarqué par tous ceux qui ont souci de la formation du cœur et de la volonté ! Votre style exprime avec grâce et simplicité tout ce que vous suggèrent la méditation et l'étude, tout ce que vous apportent votre belle intelligence et votre zèle d'apôtre.

Que Dieu bénisse votre parole et votre plume, qu'il vous garde longtemps au service de l'Eglise et des âmes ! c'est le vœu de l'évêque qui vous remercie de vos livres et qui est tendrement reconnaissant du bien que votre prédication a fait à Genève.

Fernex (Ain), 2 décembre 1879.

† GASPARD,

Evêque d'Hébron, Vicair apost. de Genève.

Les Cérémonies

— DE —

LA MESSE BASSE

exposées selon les rubriques du Missel romain

Par un Prêtre de SAINT-SULPICE

HUITIÈME ÉDITION

1 volume in-12 Prix Franco..... 35 cts.

PRATIQUE

— DE —

LA PERFECTION

MISE

A LA PORTÉE DES FIDÈLES

DE TOUTE CONDITION

D'APRÈS

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI

OUVRAGE EXTRAIT DES ÉCRITS DU SAINT DOCTEUR

Par le Père SAINT-OMER

2 Volumes in-12 Prix Franco 90 cts., reliés \$1.40.

Lettre de Son Eminence le Cardinal Dechamps
au R. P. Saint-Omer.

Malines, le 21 Octobre 1876.

Mon Révérend et bien cher Père,

« La lecture des livres de piété n'est peut-être pas moins utile à la vie spirituelle, que l'oraison. S. Bernard disait que la lecture nous instruit en même temps à faire oraison et à pratiquer les vertus. Nous ne pouvons pas toujours avoir notre père spirituel auprès de nous, pour nous aider de ses conseils dans toutes nos actions, et spécialement dans nos doutes ; mais la lecture supplée à tout, en nous fournissant les lumières et le guide dont nous avons besoin, pour éviter les pièges du démon et de notre amour-propre, et pour nous conformer à la volonté de Dieu. »

Ces paroles de S. Alphonse, je ne crains pas de les appliquer à l'excellent ouvrage que vous venez de publier sur la PRATIQUE DE LA PERFECTION, MISE A LA PORTÉE DES FIDÈLES DE TOUTE CONDITION. Il sera certainement une lumière et un guide pour les âmes qui désirent faire quelque progrès dans la vie spirituelle.

C'a été une heureuse idée, mon Révérend Père, de composer ce Traité de perfection comme vous l'avez fait, en l'extrayant exclusivement des Ecrits de S. Alphonse, dont la doctrine ascétique a été tant louée et recommandée par le Saint-Siège, et a déjà produit tant de fruits dans les âmes.

Votre ouvrage aura sur beaucoup d'autres l'avantage d'être à la portée de tous les fidèles, et, bien que peu volumineux, de renfermer des conseils très-pratiques pour tout le monde. Rien n'y est trop relevé ni trop austère : tout, au contraire, y est souverainement raisonnable, tout y est simple et encourageant. On regrettera, en le lisant, de n'avoir pas embrassé plus tôt les douces et saintes pratiques qu'il enseigne. Et il ne faut pas s'en étonner, puisque celui qui y parle tout, est un Saint suscité de Dieu pour faire refleurir la piété dans les temps troublés où nous sommes.

Je recommande donc vivement votre Traité aux pieux fidèles et aux directeurs des âmes.

† V. A., CARDINAL DECHAMPS,
Arch. de Malines. C. SS. R.

Lettre de S. G. Monseigneur le Prince de la Tour
d'Auvergne, Archevêque de Bourges.

Bourges, le 3 Mars 1877.

Mon Révérend Père,

J'ai reçu votre ouvrage qui a pour titre : *Pratique de la perfection mise à la portée des fidèles de toute condition d'après Saint Alphonse de Liguori*.

Vous ne pouviez, mon Révérend Père, choisir un meilleur guide. Pie VII, dans la Bulle de Béatification de votre glorieux Père, dit qu'il est vraiment merveilleux de voir combien d'âmes gagnées et ramenées dans le droit chemin et conduites même à la perfection chrétienne par ses nombreux écrits. Ces écrits pleins d'une doctrine très-salutaire, et qui montrent si bien qu'il avait reçu au plus haut degré la SCIENCE DES SAINTS, sont à vous par droit d'héritage et vous offrent une mine inépuisable qu'il vous appartient surtout d'exploiter, pour en révéler toutes les richesses. Vous l'avez fait avec succès. En conduisant l'âme fidèle successivement par la purification du cœur, par la pratique des vertus chrétiennes, par les exercices de la vie pieuse, vous lui facilitez l'accès des sommets de la perfection, et vous lui donnez, pour la fortifier dans ces ascensions merveilleuses, une nourriture forte, solide, substantielle : la parole même de Saint Alphonse appropriée aux diverses circonstances de la vie. Je ne doute pas que votre livre ne produise un grand bien dans les âmes : ce sera pour vous la plus précieuse de toutes les récompenses.

Agréez, etc.

† C. A., ARCHEVÊQUE DE BOURGES.

LETTRES

DU R. P. LACORDAIRE

A DES JEUNES GENS RECUEILLIES ET PUBLIÉES

— PAR —

M. l'abbé HENRI PERREYVE

1 volume in-12 Prix Franco.....\$1.00.

SAINT BERNARD

Pensées & Méditations

1 volume in-16 de 350 pages Prix Franco . . . 75 cts.

— PAR —

Le R. P. DREXELIUS

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

1 volume in-12 Prix Franco

75 cts.

Considérations sur L'Eternité

ESSAI

SUR

LA TEMPÉRANCE

PAR

M. l'Abbé A. RICHARD

1 volume in-12. Prix Franco, 75 cts.

CHAPITRE XII

L'INTÉMPÉRANCE ET L'ÉTERNITÉ.

Supposons, un moment, que toutes les preuves, si variées et si décisives, exposées jusqu'à présent, n'ont pas une valeur réelle. Allons beaucoup plus loin encore : supposons que le vice contraire à la tempérance a le pouvoir de rendre chaque ivrogne mille fois millionnaire ; qu'embellissant cette vie mortelle de tous les plaisirs imaginables, il la prolonge de mille fois mille ans ; qu'il couronne l'homme des rayons les plus éclatants de la gloire humaine ; qu'il élève la raison, le talent et le génie à des hauteurs que n'ont pas atteintes ni même soupçonnées les Homère ni les Cicéron, les Augustin ni les Bossuet ; qu'il verse le bonheur dans les familles ; qu'il développe avec une activité sans exemple ce qu'on appelle le progrès, la civilisation, dépassant infiniment tout ce que les utopistes les plus hardis ont rêvé de plus brillant pour l'humanité ; supposons toutes ces choses merveilleuses et toutes celles qui sont possibles dans l'ordre temporel : malgré toutes ces choses, fussent-elles aussi réellement accomplies qu'elles sont chimériques, nous ne cesserons de répéter une grande parole prononcée par un grand pape, saint Pierre, le prince des apôtres : *Sobrii estote, Soyez sobres. Soyez sobres, quelque avantage terrestre que votre adversaire, le démon ou le pécheur, son agent, vous offre en échange de votre âme livrée et perdue pour une éternité !!!* Les plaisirs de la vie présente s'écoulent comme une ombre se dissipe, comme une flèche part, siffle et tombe !

Soyez sobres : des verres de vin sont bientôt passés. *L'éternité ne passera jamais !* Mettons-nous en face de cette éternité qui nous recevra un jour et peut-être bientôt ; puis réfléchissons, avec tout le soin qu'exige ce grave sujet,

- 1° Sur une damnation annoncée,
- 2° Sur une damnation accomplie.

I

Il est une éternité dont le prophète Isaïe parlait dans son étonnement et sa frayeur : *Quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis ? Lequel d'entre vous pourra habiter dans les feux éternels ? Ibunt hi in supplicium æternum.* C'est Jésus-Christ, le juge souverain des justes et des pécheurs, qui prononce cette sentence : " Les pécheurs iront au supplice éternel. *Vermis eorum non moritur, et ignis eorum non extinguitur.* Le ver qui les ronger ne meurt point, et le feu qui les brûle ne s'éteint jamais.

Eh bien ! cet incendie éternel, *cum ardoribus sempiternis* ; ce supplice éternel, *supplicium æternum* ; ce ver rongeur dont les morsures sans cesse renouvelées causent des douleurs atroces sans repos ni adoucissement, *vermis eorum non moritur* ; cette prison de feu ténébreux, d'un feu qui dévorera les pécheurs sans jamais les consumer, *ignis eorum non extinguitur* ; en un mot, la damnation éternelle, à qui est-elle destinée ?

Écoutez saint Paul : *Je vous annonce, comme je l'ai annoncé, que ceux qui commettent ces choses (l'action de s'ivrer ou de faire de crapuleuses orgies) n'obtiendront pas le royaume de Dieu.* " Je vous en conjure, dit saint Pierre, d'agir comme des étrangers et des voyageurs, ne permettant pas à votre cœur de s'attacher aux choses charnelles et périssables. " Non, certes, n'échangeons pas notre céleste demeure contre quelques litres de vin.

Ne vous y trompez point :... ni les serviteurs des idoles, ni les voleurs, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les criminels ne posséderont le royaume de Dieu. Qu'un criminel nie l'autorité du Code pénal, qu'il ou interprète les articles à sa façon, ce n'est pas ce qui l'empêchera d'être puni selon sa culpabilité : de même, qu'un ivrogne dise ce qu'il voudra, la loi divine n'en perdra ni une lettre ni un point, *iota unum aut unus apex non præteribit à lege.* Elle est ce que Dieu l'a faite, et il ne nous appartient pas de la modifier ; nous n'avons qu'à la garder, afin qu'elle nous garde.

Cette foudroyante menace d'Isaïe a déjà retenti aux oreilles de nombreuses générations : " Malheur à vous qui dès le matin vous occupez à boire... Vous ne considérez point l'œuvre du Seigneur... Voilà pourquoi l'enfer a dilaté ses entrailles, et il a ouvert sa gueule sans mesure. " L'homme qui n'aime qu'à se gorger de pâture, comme une bête vorace, à son tour sera englouti dans les entrailles de l'enfer. Mais pourquoi cet élargissement des portes infernales, qui ne s'ouvrent que pour laisser entrer et jamais pour laisser sortir les damnés ? Pourquoi cet agrandissement des cachots brûlants ? Ah ! c'est que la multitude des coupables s'accroît tous les jours ; c'est que des milliers d'âmes rachetées se plongent, au mépris de toute raison et de tout intérêt, dans les désordres de l'intempérance, et sont entraînés, comme par un torrent de vin et de boue, dans les abîmes de l'enfer.

L'éternité ! une éternité de bonheur pour récompenser la tempérance ! une éternité de supplices pour punir la débauche et l'ivrognerie ! quels motifs de pratiquer l'une et de redouter les autres ! Car une minute n'est rien en comparaison de mille siècles ; mais des millions de siècles ne sont rien devant l'interminable éternité.

Cependant, chose horrible ! quel pécheur est exposé comme un ivrogne à la damnation ? En effet, les autres pécheurs, en grave danger de mort, ayant ordinairement l'usage de leur raison, peuvent se disposer saintement à paraître devant Dieu ; mais un homme ivre, s'il vient à être étouffé ou tué avant d'avoir recouvré la raison, de quelle pratique religieuse est-il capable ? et que lui serviraient les sacrements, s'il n'a aucune contrition ? Ah ! que de morts tragiques et imprévues offrent les caractères les plus alarmants ! Ah ! que le salut des ivrognes est en danger !

Mais ajoutons que celui de certains marchands de boissons ne l'est guère moins. Des fabricateurs ou des falsificateurs de vin ou d'autres liqueurs veulent s'enrichir ; ils réalisent parfois des bénéfices trop considérables. Ils ont abandonné la confession... Cependant la mort arrive : le prêtre n'est point appelé, ou il est appelé très-tard, trop tard : et voilà une âme dans l'éternité !... Enfin, peu de péchés d'habitude provoquent, au même degré que le fait l'ivrognerie, l'aveuglement de l'esprit, l'endurcissement du cœur et l'impénitence finale. Ce vice attire les malheurs de la vie présente et ceux de la vie future

II

Un jour, Jésus raconta un fait mémorable : " Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui tous les jours faisait des festins splendides. Et près de sa porte était couché un pauvre nommé Lazare, chargé d'ulcères, et désirant apaiser sa faim avec les miettes qui tombaient de la table du riche, et personne ne les lui donnait ; mais les chiens venaient et léchaient ses ulcères. Or, il arriva que le mendiant mourut et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi et fut enseveli dans l'enfer. Élevant les yeux du milieu des tourments, il vit Abraham de loin et Lazare dans son sein, et il se mit à crier : " Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare : qu'il trempe l'extrémité de son doigt dans l'eau pour rafraîchir ma langue, car je suis tourmenté dans cette flamme. " Et Abraham lui dit : " Mon fils, souviens-toi que tu as reçu les biens pendant ta vie, et Lazare pareillement les maux ; maintenant il est consolé et tu es tourmenté. De plus, entre nous et vous un chaos immense est établi, tellement qu'il n'est pas possible de passer de notre séjour au vôtre, ni du vôtre au nôtre. "

Comment s'était passée la vie mortelle du mauvais riche ? Il avait coulé ses jours dans le luxe, la joie et la bonne chère. Epicurien poli, charmant, ennemi de la mélancolie, fort entendu dans les amusements, il avait pratiqué la gourmandise sous des formes élégantes et splendides, moins coupable que tant d'ivrognes accoutumés aux excès les plus révoltants. Mais sa vie avait été inutile à son salut, et, comme un arbre sans fruit, il a été coupé et jeté au feu.

À la porte du riche sensuel était couché un être humain chargé de mépris autant que de plaies, un cadavre vivant. " Il était là étendu, afin que le riche le vit et remarquât sa misère, en entrant et en sortant, " dit saint Jean Chrysostôme. C'était la plus affreuse misère en face de la plus brillante prospérité, comme aujourd'hui nous voyons la satiété de la gourmandise à côté de la faim et du dénuement. Car combien d'intempérants sont sans compassion pour les pauvres, pour un père, une mère, une femme et des enfants en proie à l'indigence ! Les jouissances du riche étaient un surcroît de tourments pour Lazare : de même, quand l'ivrogne paraît au milieu des siens, exhalant une forte odeur de liqueurs enivrantes, chancelant ou furieux, quel deuil nouveau, quelle âpre tristesse il vient leur apporter !

Certes, si l'homme était immortel sur la terre, rien ne semblerait plus désirable que la prospérité du mauvais riche, et rien de plus redoutable que les malheurs de Lazare. Mais après cette vie de quelques jours, nous trouvons une vie sans fin. Donc, Lazare mourut, et son âme fut portée par les anges dans le sein d'Abraham, c'est-à-dire dans un séjour de repos, dans le paradis des saints. Le riche mourut aussi. Quel changement de scène ! Son âme sensuelle fut ensevelie dans l'enfer après avoir été " ensevelie dans la débauche et enfouie dans le corps, " comme le dit saint Jean Chrysostôme, qui continue ainsi : " Comme s'il avait été enchaîné par je ne sais quels liens de l'ivrognerie et de la glotonnerie de son ventre, il a entraîné son âme à l'oisiveté et à la mort. "

Ces contrastes si frappants : une extrême félicité suivie d'une éternelle torture ; la dernière misère changée soudain en une incomparable et

immuable félicité ; le riche dépouillé de tout bien, et le pauvre devenu immensément riche ; les choses de l'éternité si différentes de celles du temps ; ces contrastes ont inspiré de grandes pensées aux Pères de l'Église : " La flamme de l'enfer a reçu le riche vêtu de pourpre. Lazare, pauvre et chargé d'ulcères... est admis dans le sein d'Abraham, et jouit des ineffables délices d'un si grand patriarche, son père. Il est difficile, ou plutôt il est impossible que le même homme jouisse des biens de la vie présente et de ceux de la vie future ; qu'ici-bas, il rassasie son ventre et que, dans l'éternité, il rassasie son âme ; qu'il passe des délices aux délices ; que dans les deux vies il soit au premier rang, entouré de l'appareil de la gloire au ciel et sur terre. " Ainsi s'exprime saint Jérôme, qui a tant aimé et pratiqué la pénitence. — " Redoutez les délices, dit saint Basile, car le mauvais riche brûle dans l'enfer, non à cause de l'injustice, mais à cause de la mollesse de sa vie, parce que ceux qui se flattent eux-mêmes sont durs et cruels envers les autres : ils ravissent le nécessaire aux pauvres, pour accorder à leur ventre et l'agréable et le superflu. "

O ivrognes, entendez ces cris de douleur du mauvais riche, cris plus effroyables que des coups de tonnerre : *Crucior in hac flamma !* Je suis torturé dans ces flammes ! et voyez si vous pourriez habiter vous-mêmes au milieu de l'incendie éternel, toujours brûlés et toujours vivants, mais d'une vie plus douloureuse que l'agonie et la mort !.....

Oh ! quels inconcevables tourments vous vous préparez ! car si l'enfer, pour un seul péché mortel, est déjà si rigoureux, que sera-t-il pour des milliers de péchés mortels ?... que sera-t-il pour toute une vie non-seulement inutile, mais encore toute souillée d'iniquités !... Convertissez-vous donc, et il y aura une grande joie dans le ciel.

Tant que votre vie sera inutile et coupable, et que cependant vous ne serez pas frappés des foudres de Dieu, saluez-vous de cette sentence lancée sur le riche sensuel : *Tu as reçu les biens durant ta vie mortelle.* Saint Grégoire enseigne que les méchants reçoivent leurs biens en cette vie. Ils ne désirent que la félicité temporelle : elle leur est donnée dans une certaine mesure.

Ils font un peu de bien : ils en reçoivent en ce monde la récompense. A la mort, ils n'ont plus à attendre que la formidable punition d'une vie inutile et criminelle, et après leur jugement ils entendront cette sentence foudroyante :

Allez, maudits, au feu éternel !!!

CONCLUSION.

Nous sommes créés pour l'éternité. Notre âme ne mourra jamais ; notre corps lui-même ressuscitera pour une vie sans fin : nos œuvres bonnes ou mauvaises revêtent un caractère d'immortalité, en ce qu'elles seront la règle et la mesure de notre bonheur ou de notre malheur éternel.

On sait que le télégraphe, cet admirable moyen de publicité, transmet à une grande distance l'histoire des faits à mesure qu'ils arrivent. Eh bien, toutes nos pensées, tous nos désirs, toutes nos paroles et toutes nos œuvres sont transmis instantanément à l'éternité comme par un télégraphe divin qui est toujours en activité, et l'histoire tout entière de notre vie y est reproduite instant par instant, avec une exactitude effrayante à laquelle rien n'échappe, pas même une parole inutile, pas même un léger et secret mouvement du cœur. Et au jour du jugement.

*Liber scriptus proferetur
In quo totum continetur
Unde mundus judicetur :*

" Il sera apporté, le livre écrit dans lequel sont consignées toutes les choses sur lesquelles le monde sera jugé. "

Dans l'histoire déjà écrite de notre vie, que de pages peut-être à effacer ! Effaçons-les par une conversion sincère. Et quant à celles qui s'écriront dès ce moment, vivons de manière à ce qu'elles soient pour nous des titres à l'éternelle félicité.

Veillez donc sur vous, de peur que vos cours ne s'appesantissent dans la débauche, l'ivresse et les soins de cette vie, et que ce jour (le jour du jugement) ne vienne tout à coup sur vous.

L'ÉTINCELLE DU CŒUR

— OU —

RETRAITE DE HUIT JOURS

SELON LA MÉTHODE DE SAINT IGNAÇE

Par le R. P. ELFFEN S. J.

opuscule in-32 de 230 pages Prix Franco.....15 cts.

COURS
D'INSTRUCTIONS FAMILIÈRES

SUR TOUTE

LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

Par ANGE RAINERI

Traduites de l'Italien et augmentées de nombreux traits historiques.

Par M. P. D'HAUTERIVE

AUTEUR DU GRAND CATÉCHISME DE LA PERSÉVÉRANCE CHRÉTIENNE

5 beaux volumes in-12 Prix Franco \$3.75.

LES DEFAUTS
DE LA LANGUE

— PAR —

Le R. P. DREXELIUS S. J.

2 volumes in-18 Prix Franco 63 cts.

LA JEUNE FILLE
— ET —
La Vierge Chrétienne

— A —

L'ÉCOLE DES SAINTS

Par le Père J. BERTHIER

1 volume grd. in-18 Prix Franco 38 cts.

SECONDE CORBEILLE

DE

Légendes et d'Histoires

A L'USAGE DES

DIRECTEURS DE CATECHISME ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

PAR

UN AUMONIER DE COMMUNAUTÉ

1 volume in-8 de 431 pages. Prix Franco..... \$1.25.

LE PRÊTRE.

Il est un homme, dans chaque paroisse, qui n'a point de famille, mais qui est de la famille de tout le monde, qu'on appelle comme témoin, comme conseil ou comme agent dans tous les actes les plus solennels de la vie civile; sans lequel on ne peut ni naître ni mourir, qui prend l'homme au sein de sa mère et ne le laisse qu'à la tombe, qui bénit ou consacre le berceau, la couche conjugale, le lit de mort et le cercueil; un homme que les petits enfants s'accoutument à aimer, à vénérer et à craindre; que les inconnus mêmes appellent *Mon père*; aux pieds duquel les chrétiens vont répandre leurs vœux les plus intimes, leurs larmes les plus secrètes; un homme qui est le consolateur par état de toutes les misères de l'âme et du corps, l'intermédiaire obligé de la richesse et de l'indigence, qui voit le pauvre et le riche frapper tour à tour à sa porte: le riche pour y verser l'aumône secrète, le pauvre pour la recevoir sans rougir; qui, n'étant d'aucun rang social, tient également à toutes les classes: aux classes inférieures, par la vie pauvre et souvent par l'humilité de la naissance; aux classes élevées, par l'éducation, la science et l'élevation de sentiments qu'une religion philanthropique inspire et commande; un homme enfin qui sait tout, qui a le droit de tout dire, et dont la parole tombe de haut sur les intelligences et sur les cœurs avec l'autorité d'une mission divine et l'empreinte d'une foi toute faite! — Cet homme, c'est le curé: nul ne peut faire plus de bien ou plus de mal aux hommes, selon qu'il remplit ou qu'il méconnaît sa haute mission sociale.

Comme moraliste, l'œuvre du curé est admirable. Le christianisme est une philosophie divine, écrite de deux manières: comme histoire, dans la vie et la mort du Christ; comme précepte, dans les sublimes enseignements qu'il a apportés au monde. Ces deux paroles du christianisme, le précepte et l'exemple, sont réunies dans le Nouveau-Testament ou l'Évangile. Le curé doit l'avoir toujours à la main, toujours sous les yeux, toujours dans le cœur! Un bon prêtre est un commentaire vivant de ce livre divin. Chacune des paroles mystérieuses de ce livre répond juste à la pensée qui l'interroge, et renferme un sens pratique et social qui éclaire et vivifie la conduite de l'homme. Il n'y a point de vérité morale ou politique qui ne soit en germe dans un verset de l'Évangile; toutes les philosophies modernes en ont commenté un, et l'ont oublié ensuite: la philanthropie est née de son premier et unique précepte, la charité. La liberté a marché dans le monde sur ses pas, et aucune servitude dégradante n'a pu subsister devant sa lumière; l'égalité politique est née de la reconnaissance qu'il nous a forcés à faire de notre égalité, de notre fraternité devant Dieu; les lois se sont adoucies; les usages inhumains se sont abolis; les chaînes sont tombées. A mesure que sa parole a retenti dans les siècles, elle a fait croquer une erreur ou une tyrannie; et l'on peut dire que le monde actuel tout entier, avec ses lois, ses mœurs, ses institutions, ses espérances, n'est que le verbe évangélique, plus ou moins incarné dans la civilisation moderne!

Le curé a donc toute morale, toute raison, toute civilisation, toute politique dans sa main, quand il tient l'Évangile. Il n'a qu'à ouvrir, qu'à lire et qu'à verser autour de lui le trésor de lumière et de perfection, dont la Providence lui a remis la clef. Mais, comme celui du Christ, son enseignement doit être double, par la vie et par la parole: sa vie doit être, autant que le comporte l'infirmité humaine, l'explication sensible de sa doctrine, une parole vivante! L'Église l'a

placé là comme exemple plus que comme oracle; la parole peut lui faillir, si la nature lui en a refusé le don, mais la parole qui se fait entendre à tous, c'est la vie; aucune langue humaine n'est aussi éloquente et aussi persuasive qu'une vertu.

Le curé est encore administrateur spirituel des sacrements de son Église et des bienfaits de la charité. Ses devoirs en cette qualité se rapprochent de ceux que toute administration impose. Il a affaire aux hommes: il doit connaître les hommes. Il touche aux passions humaines: il doit avoir la main délicate et douce, pleine de prudence et de mesure. Il a dans ses attributions les fautes, les repentirs, les misères, les nécessités, les indigences de l'humanité; il doit avoir le cœur riche et débordant de tolérance, de miséricorde, de mansuétude, de compassion, de charité et de pardon! Sa porte doit être ouverte à toute heure à celui qui l'éveille, sa lampe toujours allumée, son bâton toujours sous sa main: il ne doit connaître ni saisons, ni distances, ni contagion, ni soleil, ni neige, s'il s'agit de porter l'huile au blessé, le pardon au coupable, ou son Dieu au mourant. Il ne doit y avoir devant lui, comme devant Dieu, ni riche, ni pauvre, ni petit, ni grand, mais des hommes, c'est-à-dire des frères en misères et en espérances.

Comme homme, le curé a encore quelques devoirs purement humains, qui lui sont imposés seulement par le soin de la bonne renommée, par cette grâce de la vie civile et domestique qui est comme la bonne odeur de sa vertu. Retiré dans son humble presbytère, à l'ombre de son église, il doit en sortir rarement. Il lui est permis d'avoir une vigne, un jardin, un verger, quelquefois un petit champ, et de les cultiver de ses propres mains, d'y nourrir quelques animaux domestiques, de plaisir ou d'utilité: la vache, la chèvre, des brebis, le pigeon, des oiseaux chantants, le chien surtout, ce meuble vivant du foyer, cet ami de ceux qui sont oubliés du monde et qui pourtant ont besoin d'être aimés par quelqu'un! De cet asile de travail, de silence et de paix, le curé doit peu s'éloigner pour se mêler aux sociétés bruyantes du voisinage; il ne doit que dans quelques occasions solennelles tremper ses lèvres avec les heureux du siècle dans la coupe d'une hospitalité somptueuse: le reste de sa vie doit se passer à l'autel, au milieu des enfants auxquels il apprend à balbutier le catéchisme, ce code vulgaire de la plus haute philosophie, cet alphabet d'une sagesse divine; dans les études sérieuses parmi les livres, société morte du solitaire. Le soir, quand le marguillier a pris les clefs de l'église, quand l'Angelus a tinté dans le clocher du hameau, on peut voir quelquefois le curé, son bréviaire à la main, soit sous les pommes de son verger, soit dans les sentiers élevés de la montagne, respirer l'air suave et religieux des champs, et goûtant le repos acheté du jour, tantôt s'arrêter pour lire un verset des poésies sacrées, tantôt regarder le ciel ou l'horizon de la vallée, et redescendre à pas lents dans la sainte et délicieuse contemplation de la nature et de son auteur.

Voilà sa vie et ses plaisirs: ses cheveux blanchissent; ses mains tremblent en élevant le calice; sa voix cassée ne remplit plus le sanctuaire, mais retentit encore dans le cœur de son troupeau; il meurt: une pierre sans nom marque sa place au cimetière, près de la porte de son église. Voilà une vie écoulée! Voilà un homme oublié à jamais! Mais cet homme est allé se reposer dans l'éternité, où son âme vivait d'avance, et il a fait ici-bas ce qu'il avait de mieux à y faire. Il a continué un dogme immortel; il a servi d'anneau à une chaîne immense de foi et de vertu, et laissé aux générations qui vont naître une croyance, une loi, un Dieu,

LAMARTINE.

A TRAVERS L'EUROPE

Par M. le Juge ROUTHIER

2ME EDITION

2 beaux vols. in-8. Chaque volume se vend séparément \$1.

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre que nous venons de publier une seconde édition de ce charmant ouvrage. La rapidité avec laquelle s'est écoulée la première serait une preuve du mérite de cette œuvre, si le talent de son spirituel auteur n'était depuis longtemps suffisamment établi.

Cette production, incontestablement une des meilleures qui soient sorties des plumes canadiennes, devrait se trouver dans toutes les familles catholiques de notre pays. Elle charme la jeunesse et la vieillesse, les ignorants comme les savants; en un mot, elle est à la portée de toutes les intelligences.

Mais M. Routhier n'a pas eu seulement pour objet de charmer et de distraire: il vise à un but plus élevé, que tout écrivain catholique doit chercher, c'est d'instruire et de mener au bien. Nul plus que le juge Routhier ne connaît ce grand art si difficile de plaire et d'instruire à la fois: nul mieux que lui ne sait faire pénétrer dans les intelligences et les cœurs, tout naturellement et presque inconsciemment, des maximes, des réflexions, des pensées d'une grande justesse, et souvent d'une grande élévation.

Nos romanciers, nos auteurs comiques ou dramatiques contemporains, par leurs écrits quelquefois si inoffensifs en apparence, insinuent petit à petit la dépravation et le scepticisme dans le cœur des jeunes gens.

M. Routhier, faisant, sous la bannière du bien, ce que malheureusement beaucoup font aujourd'hui sous la bannière du mal, place toujours à propos des réflexions justes et bien pensées. En un mot, son livre est marqué au bon coin, au coin de la saine morale et de la religion sincère. En le lisant, on voyage avec l'auteur; on sent, on éprouve, on voit, ce qu'il a senti, éprouvé et vu, et ceux qui l'auront lu trouveront avec nous que, la lecture finie, l'on n'a pas à se repentir d'avoir voyagé ainsi, car l'on se sent en bonne société, en compagnie d'un artiste, d'un homme du monde dans toute l'acception du mot: tout ce qui est noble, élevé et bon touche l'auteur; ce n'est pas à la surface des choses qu'il s'arrête, il faut qu'il aille au fond, et qu'il dégage un enseignement de tout événement important.

Quand il passe à la Tour de Londres, il ne s'attache pas au coût ou au poids des diamants de la couronne, il ne s'abandonne pas à une longue description de ces chefs-d'œuvre d'orfèvrerie, devant lesquels tous les Théophile Gautier de nos jours se contentent de rester en une perpétuelle extase, mais en revanche il consacre un chapitre entier aux malheurs, et à la défense de la mémoire de Maria Stuart.

Des comparaisons profondes qui fourmillent dans cette œuvre et qui prouvent comme l'esprit de l'imagination de l'auteur ont su tirer parti des tableaux et des scènes qu'il a contemplés, nous aimerions à extraire et à mettre sous les yeux de nos lecteurs celle qui se rapporte à la place de la Concorde à Paris: elle nous a singulièrement frappés par sa justesse, sa profondeur et sa richesse. Malheureusement elle est trop longue pour cet article. Citons seulement cette ingé-

nieuse et spirituelle comparaison entre le ménage parisien et le *Hansom Cab*:

"Ce joli cab n'a que deux roues, qui sont très hautes, et un seul siège. Il est complètement ouvert en avant, mais il est fermé en arrière, au-dessus et un peu sur les côtés, de manière à former une véritable niche soigneusement hourrée et capitonnée, au fond de laquelle vous êtes installé. En arrière et au-dessus se trouve le juché le cocher, que vous ne pouvez voir de l'intérieur de la voiture, de sorte que vous croyez être seul en face de l'horizon qui s'étend devant vous, sans que la vue soit interceptée par aucun obstacle. Seulement, en relevant la tête, vous apercevez au-dessus de vous deux longs fils gris ou noirs: ce sont les rênes que tient le conducteur invisible..... Ce véhicule commode est une image parfaite de certains ménages parisiens. Le mari est en avant et s'imagine qu'il mène, puisqu'il est le premier: mais il ne voit pas le conducteur invisible qui paraît suivre, puisqu'il est en arrière, et qui cependant tient les rênes."

Tenons-nous-en à cette seule citation, où la fine et bienveillante critique de l'auteur s'accroche si bien, autrement nous serions tentés d'en trop mettre.

L'ouvrage *A travers l'Europe* est divisé en deux volumes. Dans le premier, nous visitons l'Irlande, l'Écosse, l'Angleterre, enfin la capitale de la France. Le second nous fait parcourir Paris encore, puis le midi de la France, une partie de l'Italie, enfin Rome, notre capitale à nous tous catholiques.

Lisez donc ce livre, vous qui n'avez jamais été en Europe: vous apprendrez à la connaître physiquement et moralement. Lisez-le également, vous qui avez voyagé dans l'ancien monde, et vous apprendrez avec surprise une foule de choses que vous ne soupçonniez pas, vous y trouverez un grand nombre d'aperçus nouveaux pour vous.

Voici d'ailleurs quelques lignes que lui a consacrées la "Revue Bibliographique Universelle" (Polybiblion) de Paris:

"..... Magistrat éminent, poète, orateur, critique littéraire, M. Routhier a par-dessus tout la grande portée philosophique qui fait des hommes complets. Il vient de résumer des impressions de voyage, *A Travers l'Europe*, dans un ouvrage où, tour à tour, les hommes politiques, les questions religieuses et sociales sont décrits et appréciés. Son cadre rappelle le *Parfum de Rome* de Louis Veuille. A son exemple il a voulu, dans une forme pleine de piquant et d'imprévu, offrir à ses compatriotes un miroir moral de l'Europe..... Les Canadiens sont donc fort heureux d'avoir un pareil guide: à travers l'Europe, guide aimable qui instruit en charmant."

Qu'on nous permette d'ajouter en terminant, que les exemplaires que nous avons déposés chez M. Victor Palmé, libraire éditeur, à Paris, se sont écoulés aussi rapidement en France qu'au Canada, et que nous venons de recevoir une nouvelle demande de cent exemplaires.

DIRECTION

POUR

LA CONSCIENCE D'UN JEUNE HOMME

PENDANT SON ÉDUCATION

Par M. l'abbé HERBET

AUTEUR DE L'IMITATION MÉDITÉE

1 volume in-12 Prix Franco..... 50 cts.

LA PIÉTÉ CONSOLANTE

— DE —

SAINT FRANÇOIS DE SALES

— OU —

Règles de conduite propres à éclairer et à rassurer les âmes portées aux scrupules et au découragement. Recueillies dans ses écrits et mises en ordre avec une Introduction et des notes.

Par le R. P. HUGUET

1 volume in-18 Prix Franco.....38 cts.

SAINTE THÉRÈSE

La Prière

AVEC UNE PRÉFACE DE S. G.

MONSEIGNEUR LANDRIOT

ARCHEVÊQUE DE REIMS

1 beau volume in-16 de 444 pages Prix Franco.....75 cts.

LA CHAIRE CONTEMPORAINE

Nouveau Recueil de Conférences, Instructions et Sermons inédits

SUR LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

DISPOSÉS DANS UN ORDRE LOGIQUE ET FORMANT

L'APOLOGIE ORATOIRE DU CHRISTIANISME A NOTRE ÉPOQUE

d'après N. S. P. le Pape, NN. SS. les évêques, les missionnaires, les religieux des différents ordres, les prédicateurs de stations, les curés, chapelains et aumôniers

Par **M. l'abbé Lelandais**

5 beaux vols. in 8. — Prix Franco : \$7.50

Ouvrage approuvé par plusieurs évêques.

Comme son titre l'indique, cet ouvrage est surtout une apologie du christianisme, une réfutation oratoire des erreurs contemporaines.

Nous croyons superflu d'ajouter qu'il ne fait point double emploi avec le choix de la prédication contemporaine; c'est au contraire la suite, le complément nécessaire de cette première publication.

Les deux ouvrages de M. l'abbé Lelandais forment ainsi une véritable encyclopédie de la prédication contemporaine, depuis 1830 jusqu'à nos jours.

On y trouve des instructions, des conférences et des sermons même inédits des principaux orateurs de l'époque; citons seulement quelques noms: — Les RR. PP. Lacordaire, Souillard, de Ravignan, Ventura, Félix, Dillon, Caussette, Monsabré, etc. NN. SS. Plantier, Pie, Dupanloup, Duquesay, Darboy, Mermillod, Landriot, Besson, Perraud, Germain, Freppel, Bautain, Combalot, Bougaud, etc.

Mais l'œuvre de M. l'abbé Lelandais ne s'arrête pas là. Ce qui en fait le principal mérite, ce qui la fera surtout rechercher, c'est qu'en dehors des chefs-d'œuvre cités, toutes les autres instructions, venant d'hommes fort distingués, ont une valeur réelle et sont complètement inédites. L'auteur du *Choix* et de la *Chaire* a reçu les félicitations les plus flatteuses sur l'utilité de son travail pour le clergé, sur le plan d'après lequel il l'a conçu, sur la manière dont ce plan a été exécuté. Nous ne citerons que le témoignage suivant :

“ Coutances, ce 4 septembre 1878.

“ MONSIEUR LE DOYEN,

“ En préparant votre nouveau recueil, la “ Chaire contemporaine,” vous avez répondu à l'appel de mon vénéré prédécesseur et rempli dignement la tâche que vous vous étiez vous-même imposée.

“ Je donne bien volontiers mon approbation à cet ouvrage qui se distingue et par la méthode et par le choix des sujets et par la richesse des matières traitées.

“ Ce n'est pas seulement un cours complet de la doctrine chrétienne que vous présentez au lecteur, c'est aussi l'apologie oratoire du christianisme à notre époque. Prêtres et fidèles, tous y trouveront les lumières et la force dont ils ont aujourd'hui plus que jamais besoin.

“ Je n'ai qu'un reproche à vous adresser, Monsieur le Doyen, celui d'offrir à vos confrères des instructions toutes faites. Mais, j'en ai la confiance, les prêtres vraiment laborieux comprendront que ces instructions ne sauraient exclure l'effort personnel; ils tiendront à les assimiler, à les féconder par une étude sérieuse et réfléchie.

“ Cette importante publication, accomplie malgré les labeurs d'un incessant ministère, est à la fois un bon exemple et une bonne œuvre; je vous en félicite de tout cœur et souhaite à votre “ Chaire contemporaine ” le succès dont votre “ Choix ” a été précédemment couronné.

“ Recevez, etc.,

“ † ABEL,

“ Evêque de Coutances et d'Avranches.”

CHOIX DE LA PRÉDICATION CONTEMPORAINE

FORMANT UN COURS COMPLET ET MÉTHODIQUE DE SERMONS, DE CONFÉRENCES ET D'INSTRUCTIONS SUR LE DOGME, LA MORALE, LE CULTES, LES SACREMENTS, LES FÊTES, LES DIMANCHES DE L'ANNÉE ET LES SUJETS DE CIRCONSTANCE

D'après NN. SS. les Evêques, les RR. PP. Jésuites, Dominicains, Oratoriens, les Missionnaires et Prédicateurs de stations, les Curés et autres Prêtres exerçant le saint ministère

5 beaux vols. in-8 de 620 pages, contenant chacun 60 instructions

Par **M. l'abbé Lelandais.**

Prix Franco... \$7.50.

(Ouvrage approuvé et recommandé par NN. SS. les archevêques et évêques de RENNES, de COUTANCES, de GAP, de MONTPELLIER, d'EVREUX, de VANNES, de RODEZ, de POITIERS, de BAYEUX, de NIMES, etc.)

Liste alphabétique des principaux auteurs du CHOIX et de la CHAIRE CONTEMPORAINE

NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE.—CARDINAUX, ARCHEVÊQUES ET EVÊQUES.—Bardon,—Bécel,—Béval,—Bernadou,—Berteaud,—Besson,—Billiet,—Bonald,—de Bonnechose,—Borderies,—de la Bouillierie,—Bravard,—de Cabrières,—Chalandon,—Chaulet d'Outremont,—Daniel,—Darboy,—David,—Delalle,—Desprez,—Donnet,—Dreux-Brezé,—Dubreuil,—Dupanloup,—Duquenay,—Freppel,—Germain,—Giraud,—Guibert,—Hacquart,—Hugomin,—Jolly,—Lacroix,—Landriot,—Lequette,—Marguerye,—Mathieu,—Mazenod,—Meignan,—Meirieu,—Mermillod,—Nogret,—Olivier,—Parsis,—Pavy,—Pie,—Perraud,—Place,—Plantier,—Ramadié,—Ravinet,—Rossat,—Rousselet,—Saliès.—De la Tour d'Auvergne,—Turinaz,—Villocourt, etc.

VICAIRES GÉNÉRAUX.—Achon,—Bautain,—Bougaud,—Caussette,—Dubois.—Dulong de Rosnay,—Harl,—Lavigne,—Lebrec,—Noël, etc.

ARCHIPRÊTRES, DOYEN ET CURÉS.—Gohin,—Lebedel,—Lelandais,—Deguerry,—Fèvre,—Hamon,—Marie,—Roisille,—Soyor, etc.

RELIGIEUX DE DIVERS ORDRES.—Chaignon,—Clair,—Constant,—Dillon,—Dubroca,—Félix,—Gratry,—Lacordaire,—Langlois,—Lefèvre,—Lenoir,—Millet,—Perraud,—Pététot,—Ravignan,—Souillard,—Ventura, etc.

PRÉDICATEURS ET MISSIONNAIRES APOSTOLIQUES.—Christia,—Combalot,—Dauphin,—Le Goupil,—Mallois,—Ratisbonne,—Rauline,—Tournemine, etc.

POLITESSE ET BIEN-ÊTRE

A L'USAGE DES ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION

— PAR —

UN AMI DE LA JEUNESSE

1 volume in-18 cartonné Prix Franco.....20 cts.

AUX JEUNES PERSONNES

POLITESSE ET SAVOIR-VIVRE

— PAR —

MADAME BOURDON

1 volume in-12 cartonné Prix Franco.....20 cts.

LA VIE CHRÉTIENNE

APPRISE

AU PENSIONNAT

POUR ÊTRE PRATIQUÉE ET ENSEIGNÉE DANS LE MONDE

Par **Mme D'OCHANCOURT**

1 volume in-18 Prix Franco.....55 cts.

NICETAS

OU LE

TRIOMPHE DE LA PURETÉ

Par le **R. P. DREXELIUS S. J.**

1 volume in-12 Prix Franco 75 cts.

S. THOMÆ AQUINATIS

DOCTORIS ANGELICI

EXPOSITIO CONTINUA SUPER

QUATUOR EVANGELISTAS

EX LATINIS ET GRÆCIS AUCTORIBUS, AC PRÆSERTIM EX PATRUM SENTENTIIS ET GLOSSIS MIRO ARTIFICIO QUASI UNO TENORE CONTEXTUQUE CONFILATA

SIMUL AC

CATENA AUREA

JUSTISSIMO TITULO NUNCUPATA

Nunc vero tandem ab innumeris et enormibus mendis aliarum editionum emendata; locorum indicibus antea falsis vel imperfectis expurgata; novis additamentis, marginibus, et ornamentis aucta: ut singulis Evangelistis præfixa præfatio plenius indicabit.

PER

P. R. F. JOANNEM NICOLAI

Ex eodem ordine Fr. Prædicat. doct. Theologum Parisiensem, et in magno conventu Parisiensi S. Jacobi nuncupato primarium Theol. professorem ac studii regentem.

EDITIO NOVA

QUI SS. PATRUM OBSCURÆ ADHUC VEL DEPRAVATÆ VOCES AD IPSORUMVE FONTIUM FIDEM DENUO EMENDATÆ AC RESTITUTÆ SUNT.

3 beaux volumes in-8. Prix Franco \$4.00.

L'ENFANT

PAR

Mgr. DUPANLOUP

EVÊQUE D'ORLÉANS

1 volume in-16 de 516 pages texte encadré. Prix Franco.....\$1.00

LA FEMME STUDIEUSE

PAR

Mgr. DUPANLOUP

EVÊQUE D'ORLÉANS

1 beau volume in-16 de 316 pages texte encadré Prix Franco...\$1.00.

Consolation et Direction

PERSONNES MARIÉES

AVEC L'ABRÉGÉ

des vies de quelques saints et saintes qui ont beaucoup souffert dans leur mariage

Par le R. P. Le BLANC

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

1 volume in-18 Prix Franco

75 cts.

L'ÉVANGILE

expliqué, défendu, médité

exposition exégétique, apologétique et homilétique de la vie de N.-S. Jésus-Christ, d'après l'harmonie des Évangiles.

Par M. L'abbé DEHAUT

4 forts volumes in-8 Prix Franco..... 84.50.

SAINT JEROME.

Avis et Instructions

PRÉCÉDÉ D'UNE PRÉFACE

de S. G. Mgr de La TOUR d'Auvergne

Archevêque de Bourges

1 volume in-16 de 477 pages Prix Franco 75 cts.

SAINT FRANÇOIS DE SALES

VIE PARFAITE

AVEC UNE PRÉFACE DE S. G.

MONSIEUR MERMILOD

ÉVÊQUE D'HÉRON, VICAIRE APOSTOLIQUE DE GENÈVE

1 volume in-16 de 360 pages Prix Franco..... 75 cts.

LES

Principes Générateurs

DU LIBÉRALISME

LE R. P. AT,

1 volume in-12 de 612 pages Prix..... \$1.00.

Feuilleton du Propagateur des Bons Livres.

LA VIE N'EST PAS LA VIE.

DIXIÈME LETTRE.

CHER AMI,

La vie d'ici-bas ne correspond nullement à la nature de l'homme qui la reçoit. Sous ce premier rapport, elle n'est donc pas la vie. Reste à voir si elle répond mieux à l'idée de Dieu qui la donne.

Dieu est l'Être par essence : *Ego sum qui sum*. Puisqu'il est l'Être, il possède tout ce qui constitue l'Être. Il le possède à un degré infini de perfection autrement il ne serait pas l'Être proprement dit.

Dieu est donc la bonté infinie, la sagesse infinie, la puissance infinie. Bonté infinie qui ne peut vouloir et faire que du bien, jamais le mal ni moral ni physique, ni temporaire ni éternel. Sagesse infinie, qui ne peut ni se tromper ni être trompée. Puissance infinie, qui ne peut être ni empêchée ni limitée.

Créateur et père. Dieu a mis au fond du cœur de l'homme un besoin de la vie tellement invincible que rien ne peut le dominer ni l'affaiblir. Or, nous avons vu, et bien vu, que la vie d'ici-bas ne satisfait aucunement cet impérieux et impérissable besoin. Donc il y a pour l'homme une autre vie que la vie d'ici-bas. La conséquence est rigoureuse, comme les déductions logiques d'un axiome de géométrie. Nous allons en trouver une nouvelle preuve dans l'examen de la supposition contraire.

En créant l'homme, Dieu lui a donné un désir invincible de la vie. Ce désir est un besoin inséparable de sa nature. Rien n'empêche Dieu de fournir à l'homme tous les moyens de satisfaire ce besoin, et il les lui refuserait impitoyablement ! Il nous commanderait de l'appeler chaque jour *notre Père* ; et ce Père, infiniment heureux dans le ciel, garderait son bonheur pour lui seul ; et, prenant l'absurde plaisir de se voir malheureux dans l'ouvrage de ses mains, nous laisserait, nous, ses créatures et ses enfants, accablés de maux de tous genres, puis nous précipiterait dans le néant !

Si en était ainsi, Dieu serait-il bon, je ne dis pas d'une bonté infinie, mais d'une bonté limitée ? Dans une pareille hypothèse, ce Dieu, que toutes les langues appellent *très-bon* et *très-grand*, aurait pris plaisir à livrer l'homme sa vivante image, à une incessante et inévitable torture ! À l'égard de cet être le plus noble, et par conséquent le plus favorisé de la création, Dieu aurait réalisé l'histoire du fabuleux Tantale ! De ses lèvres il approcherait la coupe de la vie, et, malgré la soif dévorante de sa victime, il lui refuserait éternellement d'y boire !

Que dis-je ? La vie serait l'enfer. Pour récompense de cinquante, de soixante ans de fidèles services, le plus saint des hommes serait ce damné de l'Évangile qui, du milieu des flammes, demande une goutte d'eau pour rafraîchir sa langue et qui ne l'obtient pas ! Dans l'histoire des supplices inventés par les tyrans, civilisés ou barbares, connais-tu rien d'aussi cruel ?

Et c'est ce Dieu très-bon et très-grand qui, d'gaieté de cœur, traiterait de la sorte sa pauvre petite créature ! À cette supposition, la raison attaquée dans son essence même, bondit de colère, et le genre humain tout entier se lève pour crier anathème à une pareille doctrine.

Ce n'est pas tout. Si la vie d'ici-bas était la vie, toute la vie, la sagesse de Dieu ne serait pas moins en défaut que sa bonté. Chaque jour, depuis six mille ans, arrivent sur la terre des myriades d'êtres humains. Ils y passent à peine quelques années, enveloppés de ténèbres, martyrs de mille erreurs, accablés de travaux, dévorés de maladies ; puis, ils disparaissent sans retour dans le néant, d'où ils sont sortis !

Où serait la raison d'être de leur création ? Quel serait le but de leur existence ? Voir naître, souffrir et mourir, uniquement pour voir naître, souffrir et mourir : comme un pareil spectacle serait digne d'une sagesse infinie ! Si en était ainsi, la vie ne serait qu'une ironie cruelle, et l'homme le jouet d'une puissance essentiellement malfaisante.

Alors se justifieraient les plaintes amères, que l'excès de la douleur arrachait au prince de l'Orient, tombé dans l'indigence : "Périssent les jours où je suis né ; que jamais il ne voie la lumière ; qu'il soit effacé du nombre des jours. Pourquoi suis-je venu en ce monde ? Pourquoi ne suis-je pas mort en sortant du sein de ma mère ?

"Pourquoi donner la vie au malheureux qui appelle la mort, et elle ne vient pas, et qui la désire comme ceux qui cherchent un trésor ? Né d'hier, condamné à mourir demain, je suis un composé de misères. Ma chair est un marteau de pourriture. La pourriture est mon père et ma mère, et les vers sont mes frères. Je suis environné de lances ; mes reins en sont percés. Pas une partie de mon être qui soit sans blessure.

"Dieu est tombé sur moi comme un géant. Croit-il que ma force est un bloc de granit ? Et ma chair est-elle d'airain ? Je ne suis qu'une feuille emportée par le vent ; et c'est sur un pareil objet qu'il trouve bon d'appesantir son bras. Qu'il achève ce qu'il a commencé ; qu'il m'écrase et qu'il ne soit plus question de moi."

Tels sont les hymnes de louanges qui sortiraient de toutes les poitrines et monteraient incessamment vers l'auteur de la vie, pour le remercier de son funeste présent. Par une contradiction choquante, ces plaintes ne seraient nulle part plus légitimes que sur les lèvres des vrais chrétiens.

À raison de leurs lumières et de leurs vertus les vrais chrétiens sont l'élite de l'humanité. Comme la chaleur est due au soleil, la mappe-monde attesté qu'à eux est due la civilisation. Eh bien ! tandis que les contempteurs de Dieu et de

ses lois auraient pu se livrer à tous leurs plaisirs, les vrais chrétiens, pour obéir à Dieu, se seraient condamnés à des privations de tout genre : Et ils n'auraient pour récompense que le néant !

Les insensés seraient les sages et les sages seraient les insensés. Tu connais le mot de saint Paul : "Si nos espérances en Jésus-Christ se bornent à cette vie, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes." Mais que dis-je ? Il n'y aurait plus ni chrétiens, ni christianisme, ni société : la raison en est simple. Si la vie d'ici-bas est toute la vie, il n'y a plus ni encouragements à la vertu, ni barrière au crime, ni sanction sérieuse aux lois divines et humaines.

Si je fais ce qu'il est convenu d'appeler le mal, que peut-il m'arriver ? Tout au plus la perte de quelques jours d'une vie lourde et sans but. Si je fais ce qu'il est convenu d'appeler le bien, que dois-je attendre ? Rien, rien, rien. La vertu n'est plus qu'un mot au profit des fripons ; le genre humain lui-même un troupeau de rous se mangeant les uns les autres, sans scrupules et sans remords.

Et c'est l'Être infiniment sage qui aurait créé un pareil ordre de choses ! Évidemment, et plus évidemment que jamais, la vie d'ici-bas n'est donc pas la vie, toute la vie.

Comme dernier trait à l'opposition de Dieu, il faut ajouter, mon cher Frédéric, que cette désastreuse condition de l'homme serait positivement voulue par l'Être infiniment sage et infiniment bon. En effet, à la sagesse et à la bonté, Dieu ajoute la toute-puissance. Rien n'a pu lui imposer cet affreux désordre ; rien ne peut le forcer à le maintenir. C'est donc librement, volontairement, directement, qu'il aurait condamné l'humanité à des tortures, sans motif et sans compensation. La supposition que la vie d'ici-bas c'est la vie, est donc la négation des trois grands attributs de l'Être par excellence : la bonté, la sagesse, la puissance infinie.

Mais si l'on ôte à Dieu les attributs inséparables de sa nature, que reste-t-il ? un Dieu néant, un Dieu inutile. Comme moi, tu as pu rencontrer sur l'esplanade des Invalides, ce vieux soldat, traîné dans une petite voiture à bras. Dans la guerre de Crimée, le malheureux a perdu ses quatre membres, et il n'est plus qu'un tronç informe. Voilà Dieu, tel que le fait la supposition que la vie d'ici-bas c'est la vie, toute la vie. Peut-on montrer plus clairement qu'une pareille supposition est le comble de l'impie et de la démence.

Aussi elle ne s'est jamais produite sans exciter l'horreur et les protestations du genre humain. Schismatique, hérétique, païen, sauvage, anthropophage, il a pu tomber dans des abîmes d'erreurs et de vices ; mais, tu le sais mieux que personne, toujours il a proclamé l'immortalité de l'âme et l'existence de peines et de récompenses futures.

Qu'est-ce à dire, sinon qu'il a toujours reconnu, et qu'il continue de reconnaître que la vie d'ici-bas n'est pas la vie, toute la vie ? Le taxer d'erreur sur ce point fondamental, serait déclarer que, depuis six mille ans, le genre humain est atteint d'aliénation mentale, et que le monde n'est qu'une grande maison d'aliénés. Mais si tous les hommes ont toujours été fous, il resterait à celui qui leur délivre le certificat de folie, à prouver que lui-même n'est pas fou.

En attendant la démonstration, j'ajoute qu'un témoignage de toutes les générations humaines, se joignent les oracles divins. Écoute Celui qui connaît le présent et l'avenir. Dans un langage d'une vérité toujours ancienne et toujours nouvelle, il nous dépêtit la démence des hommes qui regardent la vie d'ici-bas comme la vie, et leurs cruels mécomptes au delà du tombeau.

"Ils ont dit : *Sortis du néant, nous rentrerons dans le néant. La vie est une comédie ; elle n'a d'autre but que de nous faire acquérir des richesses, même par des moyens malhonnêtes. Riches, livrons-nous aux plaisirs. Moignons-nous de ceux qui refusent de nous inviter.* Leur malice les a aveuglés ; ils ont méconnu la dignité de l'âme, regardé comme des rênes les récompenses promises aux justes, et oublié que l'homme est immortel.

"Mais un jour leurs iniquités se lèveront pour les accuser au tribunal de Dieu. Ce jour-là aussi, les justes se lèveront avec une grande assurance, contre ceux qui les auront comblés d'afflictions et qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux. Alors, les méchants seront saisis d'une horrible frayeur. Ils seront stupéfaits en voyant tout à coup, contre leur attente, les justes sauvés.

"Dans l'amertume de leurs regrets et le serrement de leur cœur, ils diront en gémissant : Voilà ceux dont nous nous moquions autrefois et qui étaient l'objet de nos outrages. Insensés que nous étions ! leur vie nous paraissait une folie et leur mort une honte ; et les voilà comptés parmi les enfants de Dieu, et leur partage est avec les saints.

"Nous nous sommes donc égarés de la voie de la vérité. La lumière de la justice n'a point lui sur nous. Nous nous sommes lassés de la voie de l'iniquité et de la perdition ; nous avons marché par des chemins difficiles, et nous avons ignoré la voie du Seigneur. De quoi nous a servi notre orgueil ? Que nous revient-il de la vaine ostentation de nos richesses ? Toutes ces choses ont passé comme l'éclair.

"Voilà ce que les pécheurs diront dans l'enfer ; mais les justes vivront éternellement. Le Seigneur lui-même sera leur récompense. De sa main ils recevront un royaume admirable et un diadème éclatant de gloire."

Il est donc bien établi que la vie d'ici-bas ne répond pas mieux à l'idée de Dieu et à la foi du genre humain, qu'elle ne répond à la nature de l'homme. Cette vérité en appelle d'autres non moins incontestables : elles seront le sujet de nos prochaines lettres.

Tout à toi.

CREDIT PAROISSIAL
C. B. LANCTOT
 268, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa
 Grandeur Monseigneur
 de Montréal.

SAYS NOIRS,

MÉRINOS

ET

SOUTANES

SUR

COMMANDE.

Importation de Calices, Ciboires, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèverie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candélabres, Encens, Harmoniums, etc.
 Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.
 Spécialité : **DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.**



HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires,

HUILE POUR TABLE.

AUBE

PURIFICATOIRES

LAVABO

ET

LINGERIE

POUR

EGLISE.



A. BELANGER

276 RUE NOTRE-DAME
 MONTREAL.

MEUBLES DE TOUS LES PRIX

ET DE

TOUS LES STYLES :

Ameublements de salon,

De chambre à coucher,

Bibliothèques,

Lits en fer,

Chaises en jonc et autres,

Lits à ressorts,

Matelas de toutes sortes,

Oreillers etc.

Notre Magasin renfermant toujours un assortiment complet et du dernier goût, à des prix très modérés, satisfait le public le plus exigeant.

Nous apportons également tous nos soins aux commandes que veulent bien nous donner Messieurs les membres du clergé.

MATHIEU & FRÈRE

MARCHANDS EN GROS

No. 83, RUE SAINT-JACQUES.

MM. MATHIEU & FRÈRE FONT SPÉCIALEMENT ET EXCLUSIVEMENT LE COMMERCE DES

Vins et celui de l'Huile d'Olive

Et ont constamment un choix excellent et varié de

Vins de messe, de Bordeaux, d'Espagne, d'Italie, etc.

A DES

PRIX MODÉRÉS.



AUX PULMONAIRES ET AUX DYSPEPTIQUES.

PHOSPHATES de BLÉ

(PHILLIPS)

Tonique et reconstituant, fortement recommandé contre toutes maladies nerveuses, perte de sommeil, inactivité des fonctions intellectuelles et débilité générale.

HUILE DE FOIE DE MORUE

Aux PHOSPHATES de BLÉ (Phillips)

Approuvée et recommandée par la faculté. Depuis quatre années d'emploi dans la pratique ordinaire, tous les médecins lui donnent la préférence sur toutes les autres préparations et même sur l'huile pure: n'ayant aucun de leurs inconvénients, elle ne provoque aucune fatigue d'estomac, l'enfant le plus difficile et la jeune fille la plus délicate la prennent facilement.

LAIT DE MAGNESIE (Phillips)

Guérit promptement la dyspepsie, l'indigestion, le mal de tête, purifie l'haleine fétide et neutralise l'acidité de l'estomac.

RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY.



Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle; empêche et détruit les pellicules, empêche certainement les cheveux de tomber et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent.

Ces préparations sont à vendre chez les pharmaciens.

R. J. DEVINS, agent en gros,
 Place du Palais de Justice, Montréal.

DRAPEAU & SAVIGNAC
FERBLANTIER, PLOMBIER ET COUVREUR
 120, GRANDE RUE SAINT-LAURENT.

Appareils à l'eau chaude pour
 Eglises,

Presbytères,

Couvents,

Maisons particulières,

Edifices publics;

Conduits,

Tuyaux, etc., etc.



Couvertures en tous genres,

En tôle galvanisée,

En ardoise,

En fer blanc,

Pour églises ou édifices publics

Maisons privées.

Les ordres sont exécutés dans le plus bref délai, avec le plus grand soin et à des prix très modérés.

Parmi les travaux importants de cette nature faits par cette maison, nous pourrions citer ceux faits aux collèges de l'Assomption, de Sainte-Thérèse, de Hull, aux évêchés de Sherbrooke et de Trois-Rivières, à la Librairie Saint Joseph, etc., travaux qui ont donné la plus entière satisfaction.

LANTHIER & CIE.

271, RUE NOTRE-DAME

Chapeaux anglais, français et américains de tous les genres, de toutes les qualités. Modes les plus récentes, pour hommes et enfants. Spécialité de chapeaux pour le clergé; chapeaux de soie romains et ordinaires, feutres durs et mous.

Pardessus imperméables. Parapluies des célèbres maisons de Martin, Sangster, etc. Pardessus et manteaux en tweed, en cachemire noir.

Nous espérons satisfaire à l'avenir, comme nous l'avons toujours fait par le passé, messieurs les membres du clergé qui daignent nous honorer de leur confiance.

DES

Bienséances Sociales

— OU —

TRAITÉ DE POLITESSE

— PAR —

Le R. P. CHAMPEAU

1 volume in-12 Prix franco.....50 cts.

CADIEUX & DEROME, Editeurs-Propriétaires,

1603, rue Notre-Dame, Montréal.